L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU, No. 72, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU

CHEVALIER D'EON.

PREMIÈRE PARTIE.

La Maison de Poste de Péterhof.

CHAPITRE IV.

Les surprises de Valcroissant.

(Suite.)

Comment triompher d'une telle résistance? Comment se venger d'un double affront? Triompher! Bless et désarmé, il ne le pouvait seul. Il gardait la force capable de diriger, mais il lui fallait une force habituée à obéir. Siffler an renfort, appeler à son aide le poste de Péterhof, c'était faire une esclandre, un scandale, s'exposer au ridicule. Or, Valcroissant n'avait pas envie d'augmenter celui qui l'ressentait déjà si vivement, et qui résultait de sa défaite seule.

Ce qu'il fallait à Valcroissant, pour tenter de nouveau la fortune, et chercher à s'emparer sans bruit d'une belle et magique captive, c'était un secours muet, subalterne, servile, devoué d'ailleurs autant qu'efficace.

Un heureux hasard lui que ce secours se présenta à la porte de la salle, sous la figure d'Ivan, le valet d'ordonnance du marquis de Valcroissant,—auquel ses services avaient valu, dans un pays militairement hiérarchisé, le titre et le traitement d'officier,—au moment même où le marquis se disposait à aller le requérir et le héler discrètement lui-même.

Tandis que son valet russe, à qui il préférable en cette occasion à son valet français Champagne, demeuré à Saint-Pétersbourg, ne bâtait lentement sans se douter de l'importance de son intervention avec l'indolence de l'obéissance passivé et du dévouement mercenaire, vers la salle où il savait trouver son maître pour recevoir de lui l'ordre habituel du soir, Valcroissant étanchait, avec son mouchoir de batiste, le sang qui coulait de la blessure de son bras.

Tout en procédant à ce pansement superficiel, il murmurait entre ses dents:

—Touché! Et moi qui me croyais de première force! C'est bon, maintenant seul ou monsieur, vous tirez l'épée comme une Saint-Balmont; et je vous fais compliment. Mais ce n'est pas tout que de bien commencer, il faut le bien finir; et c'est ce que nous allons voir.

La porte de la salle s'entrouvrit, et Ivan parut, s'avançant militairement, la main droite au bonnet.

C'était une sorte de géant, du plus pur type tartare, dont le visage bis, qui semblait cuit sous la suie, respirait une férocité idiote, féroce au besoin. Il n'avait pas d'armes, mais Valcroissant connaissait les deux mamelles de sa puissante couleur.

Le dialogue suivant s'engagea entre le maître et le serviteur:

—Ivan!

—Mon colonel.

—Ouvre cette porte et emporte-toi, de gré ou de force, morte ou vive, de la personne qui s'est enfermée dans cette chambre. C'est elle qui a la blessé.

—Oui, mon colonel.

Et Ivan se mit en marche vers la bnt désigné. A mi-chemin, se ravisant soudain, il s'arrêta, évidemment tourmenté par un scrupule.

—Qu'est ce l' demanda impérieusement Valcroissant.

—Mais, mon colonel, pluera timidement le colosse, c'est la que dort voncher la demoiselle qui est arrivée ce soir et a dîné avec le seigneur que nous n'avons pas encore vu, mais qui est connu pour être un grand seigneur, et l'empereur lui-même.

—Eh bien!

—Eh bien! mon colonel, c'est que si c'est à une femme que vous avez affaire, je n'ai, moi, l'habitude de me battre que contre des hommes.

—Tu raisonnes, je crois, imbécile! Un cosaque raisonner! on allons-nous, mon Dieu! Ne t'aperçois-tu pas, double bête, que tu ne manques ce qu'il s'agit précisément de savoir? Mais, je vois bien que la chose est un homme. Sais-tu distinguer un homme d'une femme?

—Oh! une femme, ça me connaît, répondit Ivan scandalisé, dont l'orgueil n'admettait pas de telles victoires et conquêtes d'office et d'antichambre.

—Eh bien! dit Valcroissant en montrant à son aide, qui ne sourcillait pas, son bras ensanglanté, dis-moi si c'est une main de femme qui porte à un homme comme moi une telle coup de lame.

—Oh! pour la botte, elle est bonne, ça me connaît, opina sans sourciller l'herculéen colosse, qui toutefois la vue du sang produit son effet ordinaire de sprir se et de colère, et qui se mua à l'assautde la chambre désignée à son invasion impuissant un petit cri guttural d'ogre qui sent la chair fraîche.

Il s'appuya contre la porte, et dès la première poussée de ce bélier vivant, il devint évident qu'elle ne résisterait pas longtemps, accouée comme elle l'était dans ses gonds, et craquant dans toutes ses jointures.

D'un seul coup de genou de l'assaillant, l'un inférieur eût même été rompu s'il n'eût été soutenu par le contre-fort du meuble de Mlle de Beaumont servant naturalle contre la porte.

Mais cette barricade elle-même ne pouvait la préserver de la violation de domicile à laquelle Ivan, conformément à ses injonctions de son maître, prêtait les voies avec une silencieuse énergie.

Mlle de Beaumont fit comme le roseau. Elle fléchit pour n'être pas rompue. Elle déagea sourniosement le retour de meubles dont la double barrière avait été préservé la porte d'un enfoncement, qu'elle prévint en l'ouvrant subitement toute grande et en se cachant derrière. la cravache à la main (arme russe par excellence), empruntée par elle à l'inépuisable panoplie de Pauline.

Cette opération de retraite et de brusque recul s'opéra dans les meilleures conditions d'à propos et de succès. C'est-à-dire que la porte ayant cédé au moment même où Ivan, s'arc-boutant des deux bras au chambranle, déployait contre elle toutes les forces de son élan, il arriva ce qui devait arriver, mais ce qu'il ne prévoyait pas, car précipité en avant à la suite de l'évolution de la double qu'lartérant, de toute la force de son impulsion, il fut projeté sur le plancher, où il heurtrit ses genoux et son nez, et où il demeura en vain, de ses bras agités dans l'espace, quelque peu à se retenir.

Pendant qu'il se débarrassait, comme on dit vulgairement, au milieu des contractions et des convulsions de cette natation à sec, Mlle de Beaumont posant légèrement le pied sur le dos de son ennemi, qu'elle avait refermé la porte) sur la coupe charnue du colosse renversé, qu'il dominait pendant de saint Georges vainqueur du dragon, lui caressait les épaules avec les pointes d'une fustigation de premier choix.

Après quoi, saisissant au collet, de son bras nerveux, le patient ébahi qu'elle soulevait sur son séant, le redressait d'une irrésistible bourrade, et, ouvrant la porte de la chambre, rejetait au milieu de la salle, d'un élan bien accompagné, la victime inquiète de cette verte leçon donnée par une main semblable à un gétant.

La mine piteuse, les yeux hagards, les cheveux hérissés, les oreilles et le visage zébrés de marques violacées, Ivan attendait avec résignation, tout en caressant ses fesses endolories, l'explosion de la colère ou de la pitié de son maître.

Ce fut lui qu'entendant les trépignements et le bruit des coups sonores, qui faisaient témoigné dans l'intérieur de la chambre d'une lutte acharnée, en espérait un autre résultat.

En voyant revenir son allié rabrouer comme lui dans ce duel deux fois et si désavantageusement inégal, Valcroissant ne dissimula pas son désappointement. Et une exclamation énergique de mécontentement provoqua Ivan à une explication qu'il donna en ces termes:

—Mon colonel, les coups de pied, ce me connaît. Eh bien! je n'ai jamais reçu de pareils. Et quant à la personne enfermée là dedans et qui m'a loqué de si belle façon, ce n'est ni un homme ni une femme, bien colonel, c'est le diable lui-même!

Le Ivan s'enfuit en se signant avec toutes les marques d'une invisible terreur.

—Allons! se dit Valcroissant, il faut, je le vois bien, appeler des renforts. Mais je n'en chargerai personne que moi-même, afin d'expliquer de mon mieux ce qu'il faut cette affaire est inexplicable.

Au moment où il se dirigeait vers la porte de la salle par où Ivan venait de disparaître, elle s'ouvrit brusquement donnant passage à Bestucheff, Pauline et Douglas.

Le domestique de M. de Valcroissant, battu mais non content, les avait rencontrés et informés en bloc de la mésaventure de son maître et de la situation qui les avait poussés sur le lieu de la scène, où il les accompagnait de loin, l'oreille basse et le dos courbé.

—Comme vous êtes pâle! Qu'est-ce donc? du sang! Seriez vous en effet blessé, comme le prétend Ivan, que je ne voulais pas croire, dit-il.

Ainsi débuta Bestucheff, qui s'avança avec les démonstrations de la plus affectueuse inquiétude vers Valcroissant, lui prit la main tendrement, approcha de lui un fauteuil et l'y fit asseoir sans consulter, tandis que Pauline tirait de sa trousse de campagne de la charpie, et des bandelettes.

Pour Douglas, il affectait à la fois une tranquillité et une sympathie aussi peu sincères l'une que l'autre. Quant à Mlle occupait surtout, c'était de connaître dans ses détails l'algarade qu'il devinait et de trouver les moyens d'en esquiver les conséquences.

Il une broncha point, et demeura d'un calme imperturbable en écoutant Valcroissant répondre aux questions de Bestucheff, non sans une dernière nuance d'impatience et de dépit.

—Vous n'arfaitement été raison de vous dire que j'étais blessé, comme vous voyez. Mais ce qu'il ne vous a sans doute pas appris, je vais, moi, vous le révéler. C'est votre mademoiselle de Beaumont qui m'a arrangé de la sorte. Une fine gaupe, ma foi! Qui s'y frotte s'y pique!

Cet aveu eut pour écho commun un éclat de rire étouffé dans la chambre par Mlle Beaumont savourait en vindicte pour ce

La suite au prochain.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Commerce de la Rivière des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer tirant peu d'eau et à roue pression CAMELIA,

Capitaine Renvoy,

partira, pour les stations situées le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lewisburg, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 4 heures du matin; Mandeville vers les midis; le dimanche et le mardi à 7 heures.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions réguliers. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures, pour ramener le retour le soir.

Il ne sera nullement responsable pour rage de frêt après le départ du convoi précédent ceux à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de besoin.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 16 et 18 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hebert, arrivé hier, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira à l'arrivée du convoi de chemin de fer, au lieu, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée en train de 4 heures du matin. Il reviendra de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie. Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 16 et 20 de la rue de l'Union.

13 mai.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Le bateau à vapeur

VANCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine.

J. F. Muse, consula.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower; ainsi que la Red River, faisant les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commerce et

RITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Août—3m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M., à dater de MARDI, 1 août.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Canes, Alexandrie, débarcadères Mawuna et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, connais Jos C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

LORD & McPHAKE, Agents.

25 juillet—1m. No. 46 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier toute les Mercredis 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Church Ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

HETTEN.

H H. Brood, capitaine

J. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les stations du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Washington.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRUTON & EPPLER,

No 105 de la rue de la Commune.

5 août.—6m.

Pour la côte, Bâton-Rouge et Grosse Tete Landing.

Le bateau à vapeur ST JOHN,

capt. Jas. P. McEroy

partira, Allez et retour, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quittera Pla quemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir, il part de Donaldsonville et descend la côte, lejour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

1mai—3m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P.M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Adams.

Commis P. A. Chariot.

Touchant tous les landings de la Côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en soir.

Ce bateau recevra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche compris, et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transfert son frêt.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET,

No 30 rue Conti.

16 juill—1an

Pour Bayou Genis.

Trois voyages seulement.

HELMA.

A. DUGAS, capitaine.

A. Mercier, commis.

Commençant son service régulier le 15 octobre prochain.

Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 9 heures. Pas jours de retour à la Nouvelle-Orléans, les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS en plein jour.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères. Le capt. A. F. Jaafrnan, Commis, J. C. Tremoulet, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, vers trois heures de l'après-midi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

S. FERNANDEZ & CO.,

No 126 6/8 de la rue Vieille Levée.

2 sept.—12m

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères sur le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Ruis; J. L. Boyd et F. E. Barry, commis;

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDI et JEUDI de l'après-midi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.

9 mai—6 m

Germania Insurance Company

Bureau, No 124 rue Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé.....$300,000

Assurances contre les risques de feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO.....Président

H. ZUBERBIER.....Vice-Président

EMIL MAIER.....Premier Secrétaire

H. E. HAMBURG.....Second Secrétaire

F. BERGEN.....Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lezassier & Binder)

A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)

F. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)

R. Greisainger, (maison Clason & Co.)

W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)

G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)

L. Reder, (maison L. Reder & Co.)

Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)

H. Zuberbier, (maison Schmidter & Zuberbier)

F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)

J. Armbruster, J. Kohn,

Adam Gaisser, Louis Grunewald,

Jacob Hassinger, H. F. Klumpp,

Hy. Oertling, H. Schuls,

Thomas Schorr, R. F. Theurer,

F. Thorschilies, J. J. Weckerling,

J. Vosloh, Fred. Del Bondio.

7 mars—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union

DE LA NLLE-ORLEANS.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

CAPITAL.....$200,000.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.

Primes d'incendie.....$97,624 71

Primes sur les rivières.....18,641 94

Primes maritimes.....13,120 36

$129,186 91

En moins, primes remboursées.....1,450 00

$134,745 1

Pertes payées dans l'année —

Pertes par l'incendie.....$41,856 99

Pertes sur les rivières.....9,258 13

Pertes sur mer.....10,559 14

$61,732 76

Réassurances.....6,425 30

Loyer.....2,200 00

Taxes.....3,005 90

Satisaction (rebate).....13,775 08

Dépenses, escomptes et intérêts.....8,594 64

Réserve pour risques non terminés.....22,000 00 154,484 46

Réserve pour réclamations non réglées.....$940 00

L'actif de la compagnie est comme suit:

Prêts garantis.....$ 4,300 38

Prêts garantis par hypothèque.....20,056 16

Billets à recevoir pour primes.....19,356 73

Actions, bons et autres obligations.....122,792 05

Propriété foncière.....4,384 64

Primes en voie de recouvrement.....19,304 66

En caisse.....11,411 28

$222,540 60

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi ce onzième jour de mai de 1874.

JAS. FARNEY, Notaire Public.

—DIRECTEURS—

L. F. GENERES, J. J. FERNANDEZ,

W. R. SCHMIDT, Wm. SURTHE,

J. BAYLIS, A. CHIAPELLA,

A. ROSENGARTEN, V. MASSICAN,

B. SAJOT.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

ENTREPRISE POSTALE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Flotte de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, stationnent à

New York

Les Vapeurs ci-dessous désignés partiront régulièrement de New-York pour le Havre, directement, aux jours indiqués ci-après:

WASHINGTON, Lecharpentier, samedi, 4 sept.

VILLE-DE-PARIS, Dantz, lundi, 20 septembre

FERDIRE, Surcauf, mardi, 1 octobre.

FRANCE, Landreau, samedi, 17 octobre.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE:

Première Cabine, Salon, $125 Entrepont, $75

Deuxième Cabine, pour quelques passagers seulement.....$60

Les Vapeurs ci-dessus désignés ont tous été construits en fer, sont pourvus de cloisons étanches et de tous les appareils de sauvetage en usage. Ils ne transportent ni poudre ni matières inflammables.

Pour fret ou passage, s'adresser à

CH. DE BEAUCOURT, Agent,

No 55 Broadway, New-York.

Ou à LA GRANGE, Consul Général de France.

Ou à LE MARCHANDIER, Agent, 55 Broadway, New-York.

Ou à LE CHEVALIER, Consul Général de France, à Boston.

Ou à F. BOUCHAUD, Consul de France, à Philadelphie.

Ou à E. DE LAMARCHE, Consul de France, à Baltimore.

Ou à F. DE LAMARCHE, Consul de France, à Washington, D. C.

29 mai—6m

LIGNE DE

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol servent expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,

PELAYO, CORTES,

RIVERA, COLON,

QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent le barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin,) S'adresser à

F. INGATE, agent,

No 4 de la rue de l'Union, ou Nouvelle-Orléans.

30 juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, intélligents, spécialement construits pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse. Ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expertes sur un chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 3000 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 3000 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 3000 tonneaux, Capt. Dillon.

STATE OF VIRGINIA, 3000 tonneaux, Capt. Sadler.

STATE OF PENNSYLVANIA, 3000 tonneaux, Capt. Brand.

STATE OF GEORGIA, 3000 tonneaux, Capt. L. Cooper.

STATE OF NEVADA, 3000 tonneaux, ...

STATE OF FLORIDA, 3000 .....

STATE OF INDIANA, 3000 .....

Les passagers sont reçus dans trains payables sur demande, qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'émigrants (payée d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Glasgow et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, poteau 23, Troisième district; vis-à-vis du Liverpool, Bonded warehouse, le SAMEDI, — 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

Salon. Inter. Ent.

Liverpool, Glasgow, Belfast, Queenstown, Londonderry. $125 $80 $45

Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam..... 125 80 40

Paris, Brême, Manheim, Norvege, Suède, Danemark..... 125 80 45

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast via New York par chemin de fer bon to bon (S. N. O. & N. Y.)

Les steamers partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue Canal, à 8 heures de l'après-midi, le SAMEDI, 28 sept. et prendront du pain à bord de la ligne Inman, qui part de New-York, le MERCREDI, 23 septembre.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route trouveront un changement, un frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York) à

Salon. 2e cabines. Steer.

Belfast, Glascow..... 130 $90 $55

Liverpool, Londonderry. 120 80 50

La compagnie vend, à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et du Continent.

Des billets pour deux mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à bas prix.

Des billets pour Liverpool—aller et retour—à New-York et vice versâ—aller et retour—à $240 le billet.

Les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici trouveront avantageux de prendre ces billets.

Etats-Unis. Modèle prix pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. K. MILLER & CO., Agents,

An No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

2juillet—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale en Hollande, Southampton et le Havre.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD fonctionnent leur service régulier

DE BREME. DE LA NLLE-ORLEANS.

Frankfurt.. 22 sept. 28 oct.

Strassburg.. 6 oct. 6 nov.

Mosel.. 20 " 26 "

Hannover.. 3 nov. 9 déc.

Ohio Werser.. 17 " 30 "

Rhein.. 1 déc. 3 janv.

Strasburg.. 15 " 17 "

Mosel.. 29 " 31 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

Ne partant ni Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $100 en or.

Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Brême, Southampton ou le Havre:

Chambres..... $95 en or.

Entrepont..... 55 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.

Entrepont..... 45 "

Les billets pour passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

3 août—1an An No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG,

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par vois de Southampton.

Les magnifiques steamers de la Compagnie

Hermann, Capt. Winsen,

Westphalia, Capt. Schmidt,

Teutonia, Capt. Meyer,

Saxonia, Capt. Meigen,

— Partiront comme suit —

De Hambourg. Du Havre. De Southampton. De la Nlle-Orléans.

*Vandalia, 8 Nov. 10 Nov. 12 Nov. 28 Nov.

Janv. 31 Févr. 2 Févr. 4 Mars 21

*Germania, 7 Mars 9 Mars 11 Mars 28

Mars 14 Mars 17 Mars 21 Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Southampton, (Grossbritannien au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, et à Hamburg.

Première Cabine, $125 Entrepont, $60.

Du Havre, de Hamburg, de Southampton, à la Havane et à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $125—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage de Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux consignés.

On signera des connaissements pour tous les ports de consignement entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cunelin, à Mobile, ont été nommés à cet disposition pour délivrer des connaissements directs pour Galveston et la Mobile en transbordant les marchandises pour la compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERT & CIE.,

Agents,

No 6 de la rue du Commerce.

C. B. RICHARD & BROS.,

Agents-Généraux de Passage,

2 Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage.

Sept—3m

Pour New York directement.

Ligne des steamers transatlantiques entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

Le steamer

CORTES,

Mickerson, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 septembre, à 5 h. P. M.

Passage.....$25

Cette ligne vendra du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Agent,

Nos 6 et 8 rue Carondelet.

Mai—1an

Comité Central d'Etat.—En vertu de l'autorité qui m'a été donnée en ma qualité de président de la Convention qui a siégé dernièrement à la Nouvelle-Orléans, j'ai nommé les membres suivant en Comité Central pour l'Etat:

Alex. Dadeaux, St. Martin.

Jules Jacques, "

F. B. Quick, Terrebonne.

J. S. Williams, "

Albert Voorhies, Lafourche.

W. B. Pike, Ibberville.

Jos. Mitchell, Orléans.

J. D. Hill, "

Jos. Mitchell, Orléans.

Francis Tobin, "

P. J. Byrne, Orléans.

Jos. Mitchell, Orléans.

T. Reilly Blanchard, "

Une réunion du Comité aura lieu, au No 42 de la rue Carondelet, SAMEDI, 5 septembre 1874, à midi.

B. M. HARE, Président.

Nlle Orléans, 31 août 1874. 3sept—4t

CHEMINS DE FER.

TYNE MOBILE LINE.

On and after Sept 21, 1874,

Trains leave daily (except Sunday) at 6 A. M.

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 5 P. M.

DAILY ACCOMMODATION TRAIN, DAILY (except Sunday) at 5 P. M.

Arrive at Mobile at 1 P. M. and 10 P. M.

Leave Mobile and Mail daily at 1 P. M.

Arrive at Pascagoula, daily, at 5 P. M. and 2 A. M.

Close connections daily, via regular PULLMAN PALACE CARS to Memphis, St. Louis and Chicago.

Offices corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. P. SHUTE,

General Passenger Agent.

E. H. SCRANTON,

General Superintendent. 20 sept

L'ESPÉRANCE DU MOBILE.

A partir du 21 Mai 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 5 heures P. M.

TRAIN D'ACCOMMODEMENT POUR LES VILLES DE BAINS, (tous les jours, excepté le dimanche) à 5 h. P. M.

Les trains de cette ligne font les jours à 5 heures p. m. Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans à 10 heures A. M. et 10 heures P. M.

Le train d'accommodement part à 5 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 5 heures A. M.

Les voitures de Pullman font partie des trains.

Pour billets et autres informations, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 16 et 20 de la rue de l'Union.

15 mai.

LIGNE DE

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol servent expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,

PELAYO, CORTES,

RIVERA, COLON,

QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin,)

S'adresser à

F. INGATE, agent,

No 4 de la rue de l'Union, ou Nouvelle-Orléans.

30 juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, intélligents, spécialement construits pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse. Ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expertes sur un chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 3000 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 3000 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 3000 tonneaux, Capt. Dillon.

STATE OF VIRGINIA, 3000 tonneaux, Capt. Sadler.

STATE OF PENNSYLVANIA, 3000 tonneaux, Capt. Brand.

STATE OF GEORGIA, 3000 tonneaux, Capt. L. Cooper.

STATE OF NEVADA, 3000 tonneaux, ...

STATE OF FLORIDA, 3000 .....

STATE OF INDIANA, 3000 .....

Les passagers sont reçus dans trains payables sur demande, qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'émigrants (payée d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Glasgow et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, poteau 23, Troisième district; vis-à-vis du Liverpool, Bonded warehouse, le SAMEDI, — 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

Salon. Inter. Ent.

Liverpool, Glasgow, Belfast, Queenstown, Londonderry. $125 $80 $45

Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam..... 125 80 40

Paris, Brême, Manheim, Norvege, Suède, Danemark..... 125 80 45

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast via New York par chemin de fer bon to bon (S. N. O. & N. Y.)

Les steamers partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 8 heures de l'après-midi, le SAMEDI, 28 sept. et prendront du pain à bord de la ligne Inman, qui part de New-York, le MERCREDI, 23 septembre.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route trouveront un changement, un frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York) à

Salon. 2e cabines. Steer.

Belfast, Glascow..... 130 $90 $55

Liverpool, Londonderry. 120 80 50

La compagnie vend, à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et du Continent.

Des billets pour deux mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à bas prix.

Des billets pour Liverpool—aller et retour—à New-York et vice versâ—aller et retour—à $240 le billet.

Les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici trouveront avantageux de prendre ces billets.

Etats-Unis. Modèle prix pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. K. MILLER & CO., Agents,

An No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

2juillet—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale en Hollande, Southampton et le Havre.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE